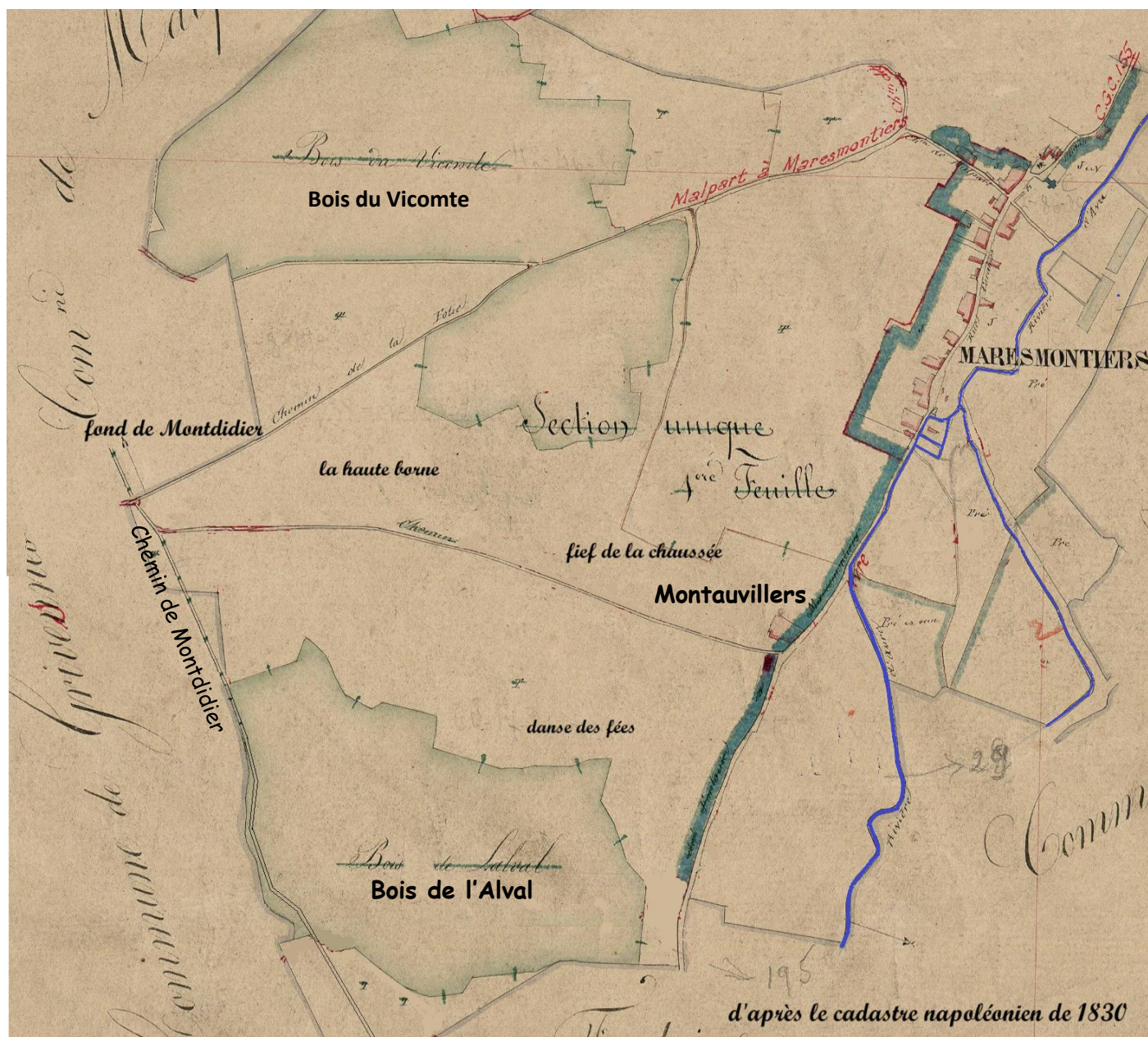


La préhistoire et l'antiquité à Marestmontiers



Le territoire de la vallée de l'Avre et des Trois-Doms était déjà habitée à l'époque du néolithique il y a six mille ans.

C'est la période des premiers villages, de la pierre polie, des premières cultures, des élevages. Ce sont les tout-premiers moments de la sédentarisation de l'espèce humaine. Pour atteindre ces objectifs il était nécessaire de choisir des lieux proches des sources et des rivières. Nous pouvons imaginer quelques clairières situées le long de notre cours d'eau entre le bourg de Trois-Rivières et Montdidier. Le niveau de l'eau étant plus élevé que de nos jours, les habitations devaient être placées en hauteur sur les bords de plateau. De nombreux vestiges archéologiques ont été trouvés dans notre région, principalement des haches et des poteries, les premières.

La période suivante s'appelle l'âge du cuivre puis du bronze, elle remonte à plus de quatre mille ans. Elle est caractérisée par l'invention du four et des premiers métaux que l'on obtenait en chauffant à neuf cents degrés certaines roches qui contiennent des particules de cuivre. L'agriculture et l'élevage se développent, les villages s'agrandissent, le métal sert principalement à fabriquer des armes. Les hommes de cette époque avaient le culte des morts, ils construisaient des nécropoles appelés tumulus.

Ceux-ci avaient la forme d'une demi-sphère en terre posée sur le sol et entouré d'un profond fossé, juste au centre se trouvait un tombeau. Au fil des siècles les petites collines artificielles se sont arasées et les fossés comblés. Un peu plus tard les hommes inventèrent le bronze, métal plus résistant. Pour obtenir ce nouveau métal, il fallait ajouter lors de la cuisson un peu de minerais d'étain qui hélas n'était pas présent dans notre région picarde. Pour en obtenir les hommes créèrent des chemins qui permit de voyager plus loin et de faire des échanges avec des pays lointains, dans notre cas se sera l'Angleterre. Une de ces voies de communication passe juste à côté de Marestmontiers sur le bord du plateau. De nombreux vestiges en bronze ont été trouvés à Trois-Rivières et à Montdidier.

L'époque suivante est celle des Celtes, appelés Gaulois par les Romains. Elle situe environ mille deux cents ans avant Jésus-Christ jusqu'à l'invasion de la Gaule par Jules César. Ils inventent un nouveau métal très résistant, le fer, qui deviendra ensuite de l'acier. Les Gaulois sont de très bons agriculteurs, mais aussi des guerriers valeureux. Ils ont une religion très évoluée où le culte de la nature tient une place très importante avec de nombreuses divinités, religion polythéiste, où chacun d'entre eux est spécialisé dans un domaine qui lui est propre, allant de la nature, passant par le monde des esprits et aux forces solaire et telluriques qui régissent le monde. Cette religion sera considérée comme compatible avec celle de l'empire et pourra perdurer dans le temps. Elle restera très influente bien des siècles après la dislocation du monde romain.

Ici à Marestmontiers il reste quelques traces de ces civilisations.

Tout d'abord la **voie antique** qui relie Amiens à Compiègne qui date de l'âge du bronze mais il y a aussi un autre lieu appelé la **danse des fées**.

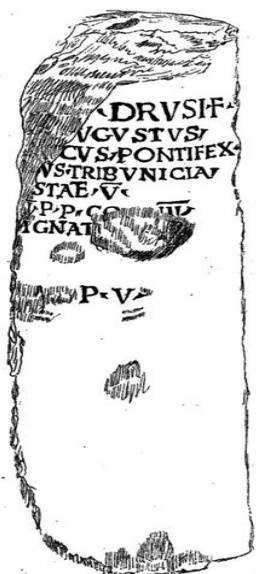
Pour les populations celtes et les suivantes, les **cercles** qu'ils apercevaient dans l'herbe des prairies étaient dus aux forces de la nature qui dessinaient des cercles pour que les fées puissent y danser le soir à la tombée de la nuit. Ces légendes étaient encore vivaces au début du XIX^e siècle malgré les démentis des prêtres. Preuve des effets magiques, les récoltes étaient toujours meilleures sur ces emplacements. En fait, ce sont des archéologues qui ont trouvé la solution à la mystérieuse énigme. En creusant, ils se sont aperçus que ce n'était que les vestiges d'anciens fossés comblés des nécropoles de l'âge du bronze. La couche de terre étant bien plus épaisse en cet endroit-là provoquait une meilleure récolte. Non loin de cet endroit se trouve un très vieux chemin d'origine celte puis romanisé, il commence à Montauvillers et mène à la ferme de la « Folie Guérard ». Ce chemin correspond au nom du fief qui est traversé, c'est-à-dire le « fief de la chaussée », terme qui désigne une voie antique.

Quelques centaines de mètres plus loin se trouve un lieu nommé « la haute borne » où se trouvait une **borne milliaire** qui étaient utilisées du temps des gallo-romains pour indiquer les directions et les distances, elles étaient placées très souvent sur les intersections de voies antiques. En continuant le chemin nous arrivons à traversons un autre très vieux chemin qui allait de Malpart à Montdidier en traversant le bois de l'Alval pour rejoindre le passage à gué de Fontaine sous Montdidier et joindre Montdidier par le chemin qui allait être celui des Templiers. Ce chemin que l'on vient de traverser menait il y a deux mille ans à deux très grande fermes romaines situées au sud de Malpart. Continuons tout droit et dépassons la ferme isolée qui a sûrement une origine romaine, nous arrivons à un ancien village disparu, Saint Aignan, où les archéologues ont trouvé les vestiges d'une autre ferme romaine mais aussi de deux temples. En fait ce petit chemin d'aujourd'hui était une voie de communication qui reliait deux voies romaines importantes, celle d'Amiens à Montdidier et l'autre celle d'Amiens à Saint-Just-en-Chaussée. Elle permettait aux nombreuses fermes isolées de communiquer et vendre le produit de leurs récoltes. Des indices peuvent nous permettre de penser que des chemins

transversaux existaient également à Hargicourt, Bouillancourt, Framicourt et à Courtemanche où l'on retrouve le terme de chaussée aux abords des passages à gué ou des ponts.

Il existe deux termes toponymiques très proches mais dont le sens est bien différent : la haute borne qui est une colonne bien taillée à usage topographique et la grosse borne qui est relative aux pierres dressées du néolithique.

Il est possible qu'une très vieille chapelle datant du moyen-âge existait au lieu-dit « le fond de Montdidier ». Cet endroit qui est de nos jours au sud de la commune de Malpart, appartenait autrefois au sire de Gouffier, seigneur de Bouillancourt, de Marestmontiers et Gratibus. Ce seigneur voyant la chapelle tomber en ruine décida de la transférer non loin de son château où bien-sûr il résidait, cette chapelle se trouve aujourd'hui à Bouillancourt sous le vocable de St Sauveur mais appelée également de la Trinité. Des photographies aériennes indiquent bien la présence d'une construction disparue aujourd'hui.



Une borne milliaire.
(Epoque romaine)



Vue aérienne des nécropoles.
(Age du bronze)



Représentation artistique de ces nécropoles.